

JOURNAL DE ROUBAIX

TARIF D'ABONNEMENT :

DURIAUX-TOURCOING TROIS MOIS 13 fr. 50. SIX MOIS 26 fr. UN AN 50 fr. TROIS MOIS 15 fr.

NORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE — OISE —

Les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.

Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 17. — Tourcoing, rue des Poutrains, 42

Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à : ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — à PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE et C°, place de la Bourse, 8, rue Notre-Dame-des-Victoires, 28 — à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

ROUBAIX, LE 1^{er} MARS 1894

L'EMPEREUR D'AUTRICHE EN FRANCE

L'empereur d'Autriche va être l'hôte de la France. Il a choisi pour lieu de résidence Menton, où l'attendent l'imperatrice et où il doit passer quelques temps dans un but réparateur de repos et de santé. Il est vrai qu'il ne voyage qu'incognito et sous un nom d'emprunt. C'est pas François-Joseph, c'est le comte Hohenems qui arrive dans notre pays pour y passer les loisirs bienfaisants d'une villégiature méridionale; mais le masque ne cache pas assez le visage pour que le comte dissimule complètement l'empereur. Tout le monde saura chez nous quel est l'auguste personnage qui vient se fier à notre hospitalité traditionnelle, connaissant bien notre caractère chevaleresque. Le comte Hohenems, même si fut appelé ouvertement l'empereur d'Autriche, peut être assuré de trouver, dans la population française, au milieu de laquelle il va vivre quelques jours, tous les égards, toute la courtoisie, tout le tact, qui, lorsque les circonstances nous en offrent l'occasion, sont un des traits les plus délicats de notre caractère national.

Le premier devoir, qui sera certainement compris, c'est de respecter son incognito et de ne pas le gêner et le fatiguer par une curiosité indiscrete. Qu'il jouisse librement et sans obstacle du beau climat de Menton, comme les autres membres de la colonie étrangère qui s'y pressent chaque année ! Ce n'est qu'un personnage distingué de plus, qui vient en éprouver la salutaire influence. Nous ne devons pas savoir s'il y a sur son blason autre chose qu'une couronne de comte.

Cependant, toutes les apparences sauvegardées et tous les devoirs d'hospitalité remplis, il est difficile que l'opinion publique ne déstresse absolument devant un fait qui, s'il n'a pas de portée politique, a évidemment une portée morale qu'il faut pourrir de méconnaissance. C'est la première fois qu'un des souverains unis par la Triple-Alliance met le pied sur notre territoire et y séjourne dans des conditions dont, sous aucun rapport, ne peut s'émouvoir notre susceptibilité nationale. Il est vrai que, seul, l'empereur d'Autriche pouvait tenter une partie à prouver. L'idée n'en serait pas venue à l'esprit de l'empereur d'Allemagne ni au roi d'Italie. Malgré la générosité indéniable de notre nation, il aura, en craint de provoquer de très regrettables incidents. François-Joseph ne court pas ce risque.

Il est incontestable qu'il n'existe, en France, aucun sentiment de haine ni même d'antipathie à l'égard de l'Autriche, et, au fond, nous croyons sincèrement qu'il en est de même, en Autriche, à notre égard. Cette population autrichienne, surtout celle de Vienne, a, avec la nôtre, malgré tant d'événements qui nous ont mis en lutte, des affinités de mœurs et d'idées qui en ont fait, en quelque sorte, les Français du monde germanique. C'est une société charmante, facile et aimable dans ses rapports avec l'étranger, qui n'a rien de la rudesse tudesque, et avec laquelle on se sent à l'aise de prime abord. Aussi avons-nous beau être séparés sur le terrain de la politique européenne, nous n'avons jamais mis le peuple autrichien, ni même son gouvernement, au même rang que nos autres ennemis.

Du reste, nous avons compris, après les désastres de Sadowa, les considérations d'in-

térêt qui ont entraîné l'empire austro-hongrois dans l'orbite de la politique allemande, et nous l'avons plaint de subir cette loi fatale.

Il dit un jour à l'un de ses compagnons d'armes : « Je suis content que nous ne soyons pas séparés : on faisant son devoir ou est toujours assuré de rencontrer l'honneur. »

Et sa vie l'a bien prouvé.

Après avoir été en Roumanie, il est mort en chrétien convaincu, il s'est confessé humblement, il a communiqué au milieu des siens, puis, pris de dérision, dans les derniers moments, à cause de son état de santé supposée, il s'écria avec un geste enflammé : « A moi, Tarecs, en avant ! » comme si l'entourait mortelle l'assaut du ciel !

Ce discours, d'une grande beauté, a produit une forte impression, et nous avons vu des larmes couler de l'œil des yeux.

Mme la duchesse de Magenta a écrit : « Je vous prie de croire que ce personnage était déjà mort à l'heure où je vous écrivais. »

Le prince de la Croix-Rouge, le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, les deux cardinaux de l'ordre de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la création de deux nouveaux bataillons de chasseurs alpins pour être consacrés spécialement à la défense des Alpes et de la Haute-Savoie.

Le général Février a d'abord présenté son ambonie à l'ordre des chasseurs alpins. Le Président de la République, à son tour, a fait une allocution à l'ordre des chasseurs alpins.

En somme, tout en constituant une machine de guerre contre l'Espagne, la manœuvre actuelle aurait visé, entre les bonnes relations de la Russie et de la France, et la manière dont l'ordre des chasseurs alpins aurait été accueilli.

« L'émotion était vive. Les offrandes ont été généreuses. »

Ainsi, le comte Hohenems ne sera pas aujourdhui notre hôte.

Certes, en lui-même, ce voyage n'a rien de politique et il n'en sortira rien qui modifie la situation respective des puissances.

Mais il n'en est pas moins, de la part de celui qui le fait, un acte de confiance auquel nous nous ferons honneur de répondre par une attitude pleine de courtoisie et de dignité.

UNE CÉRÉMONIE PATRIOTIQUE A PARIS

La messe pour les soldats et marins morts au service de la France

LE PANÉGYRIQUE DU MARÉCHAL DE MAC-MAHON

Pas Mgr Thomas

Paris, 28 février. — Cette après-midi a été célébrée à la Madeleine, la messe annuelle du *Requiem* pour les soldats et les marins morts au service de la France. M. le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Les invitations avaient été faites « de la part de M. le général Février, président de la société. »

Le prince de la Croix-Rouge, le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.

Le cardinal-archevêque de Rouen, le cardinal-archevêque de Paris, le cardinal-archevêque de Lyon, le cardinal-archevêque de la Haute-Voûte, et de la Savoie, devant la croix rouge et la bataille d'Assiette.